

# Étienne Boisdron

L'accordéon enchanteur

**Autodidacte ouvert et curieux, Étienne Boisdron est un musicien de terrain. "Come Back", deuxième disque sous son nom (un petit bijou), a incité *Accordéon & accordéonistes* à aller à la rencontre de ce poète du dépliant.**

**A** 13 ans, Étienne Boisdron se passionne pour la chanson. En 1998, il monte le trio Maléna avec un flûtiste et un violoncelliste. Puis il fait la connaissance de Jean-François et Hélène, couple de chanteurs avec lesquels il va faire un bout de chemin et enregistrer trois albums, travaillant en parallèle avec une pléiade d'artistes chanteurs : Jacques Barbaud, Xavier Merlet, Hélène Maurice... Amoureux de l'œuvre de Gaston Couté, il écoute tout naturellement celle de Gérard Pierron puis le rencontre. Ensemble, ils travaillent sur le spectacle "Sillon sillage" puis remontent un nouveau spectacle sur Couté avec Bernard Meulien, Hélène Maurice et Marie Mazille.

Aimant toutes les musiques pourvu qu'elles soient bonnes, Étienne se tourne aussi vers toutes sortes de cultures, notamment les musiques des Andes (quatre disques avec le groupe Sagarnaga), irlandaises et écossaises (Bocolo Quartet) ou celles d'Afrique du Nord. Il travaille aussi avec des chorales, participe à la création d'"Une lune entre deux maisons" (spectacle jeune public de la Compagnie Zany Corneto), monte un duo d'accordéons avec Guy Rimbault...

## Accordéoniste mais avant tout musicien

Après toutes ces années au service des autres, Étienne Boisdron sort en 2007 "À cœur ouvert", un premier album au charme indéniable. Entouré d'instrumentistes talentueux, il déploie dans des formations à géométrie variable un univers poétique personnel. Il propose une majorité de compos originales, nourries par sa riche culture musicale. Une démarche ambitieuse, prolongée par "Come Back", nouveau disque en trio avec Étienne Arnoux (guitariste déjà présent sur le CD "À cœur ouvert") et Daniel Trutet (violoncelle). Une formation parfaitement équilibrée où chacun des excellents instrumentistes, tour à tour soliste et accompagnateur, participe de manière égale à ce pertinent alliage sonore.

## Quelle est ta formation ?

J'ai commencé à étudier l'accordéon avec Suzanne Bréheret. Elle venait me donner des cours à domicile. Puis j'ai poursuivi ma formation à l'École choletaise d'accordéon, dirigée par Marcel Coupé. En parallèle, je suis rentré très tôt dans divers groupes de chansons. J'ai pas mal joué dans des cafés-concerts, des guinguettes, partout où on voulait bien de nous. J'ai roulé ma bosse sur le terrain. On se nourrit, on se forme à travers toutes expériences.

Quand on a toujours travaillé au service de chanteurs ou d'autres musiciens, avec l'abnégation que cela demande, enregistrer un disque de ses propres compositions n'est pas chose aisée. Il faut d'abord se convaincre que l'on est capable de le faire, avoir un respect pour sa propre musique. Se dire qu'elle mérite d'exister comme une autre. On doit défendre son répertoire de la même manière que celui des autres. Avec la même abnégation, la même humilité. C'est un dépassement de soi que d'oser proposer ses propres musiques aux autres. En tout cas, ça l'a été pour moi. Sur l'album "À cœur ouvert" (2007), je faisais une synthèse de diverses influences dans mon parcours musical jusqu'alors. Une vingtaine de musiciens d'horizons différents (classique, jazz, musiques du monde) y participaient. Bien modestement, le résultat m'a vraiment plu. J'étais heureux d'avoir pu prouver que je pouvais mener au bout un projet de cette envergure. Cela m'a donné confiance et peut-être donné une autre image de moi. J'avais vraiment à cet instant l'impression de défendre l'accordéon et ma musique à ma façon.

## Comment en es-tu venu au trio actuel, au choix de cette instrumentation ?

Cinq années se sont écoulées entre "À cœur ouvert" et le nouveau CD, "Come Back". J'ai donc eu le temps de m'interroger sur la meilleure façon à mon goût de faire sonner mes musiques. Je souhaitais une formation acoustique intimiste, avec des instruments



© David Galland

« Mes mélodies sont liées à des événements de ma vie, des personnages, des ressentis. J'ai besoin d'extérioriser des sentiments de bonheur, colère, tristesse, béatitude, d'amitié, d'amour. »

se mariant bien avec l'accordéon. J'avais déjà été emballé par des associations réussies entre l'accordéon et le violoncelle : Richard Galliano & Jean-Charles Capon, Daniel Mille & Eric Longworth, etc. Je connais Daniel Trutet depuis longtemps pour avoir travaillé avec lui sur d'autres projets. Nous aimons les mêmes univers et climats musicaux. J'apprécie sa sensibilité. Le choix était donc tout tracé. Quant au guitariste Étienne Arnoux-Moreau, je le connais depuis qu'il a 15 ans. Et déjà, il m'impressionnait de par son intelligence musicale, la finesse et l'invention de son jeu. J'avais vraiment envie de travailler avec lui et de lui faire partager mon univers. Mon répertoire était prêt, c'était donc une belle occasion de travailler avec eux sur ce projet. Nous avons fait le choix d'enregistrer ce disque de façon live. C'est-à-dire tous les trois dans la même pièce, en acoustique, sans casque. Ça a été un gros challenge pour nous, épuisant sur le plan de la concentration. Mais on avait envie de retrouver le même élan musical spontané que l'on ressent en concert. Je remercie d'ailleurs mes deux

comparses d'avoir bien voulu relever ce défi. Une sacrée expérience.

#### Comment composes-tu ? D'où te viennent les mélodies ?

Difficile de savoir comment naît une mélodie dans ma tête. La plupart du temps, mes mélodies sont liées à des événements de ma vie, des personnages, des ressentis. J'ai besoin d'exprimer par les sons ma compréhension du monde qui m'entoure ou d'extérioriser des sentiments de bonheur, colère, tristesse, béatitude, d'amitié, d'amour. Je ne m'exprime pas beaucoup par la parole, le langage musical est donc ma "soupape". Je chante souvent dans ma tête ou bien je me mets à l'accordéon et j'improvise. Et parfois, la musique me fait ce cadeau de m'offrir une mélodie qui me plaît, qui reste dans ma tête. Et cette mélodie me fait penser à un sujet que je veux traiter. Je commence donc à la travailler, la développer, l'harmoniser, bref, à lui donner vie. Et le temps la mûrit. Mais ça ne marche pas à tous les coups. C'est une alchimie,

*Étienne Boisdron  
(accordéon), Étienne  
Arnoux-Moreau (guitare),  
Daniel Trutet (violoncelle).*

## Discographie sélective

### En leader :

- Étienne Boisdron Trio, "Come Back" (2012). Lire chronique page 71 dans ce numéro.
- Étienne Boisdron, "À cœur ouvert" (2007).

### En tant qu'instrumentiste :

- Trio Gringo, "Encuentro — rencontre" (2011).
- Dominique Fauchard, "Le chant de la lune" (2011).
- Xavier Merlet, "Clac fric land" (2009).
- Gérard Pierron, "Le discours du traîneux" (2008).
- Sagarnaga, "Viva la fiesta" (2006).
- Hélène & Jean-François, "Tristan Corbière — Les amours jaunes" (2006).



Album "Come Back" d'Étienne Boisdron Trio (Autoproduction, 2012).



© Charlotte Goulet

de la réflexion, du travail, de la sueur. Mais c'est un pur bonheur.

### Sur scène, y a-t-il une place pour l'improvisation ou tout est-il très écrit ?

Le "matériau", mélodie, harmonie, contre-chants, tout cela est écrit. Je soumetts aussi mes idées sur l'orientation de la couleur du morceau en fonction du sujet évoqué. Après, je souhaite vraiment que chacun apporte ses idées à la structure. Et, bien sûr, nous avons des plages d'improvisations. C'est le morceau qui en donne l'évidence ou pas. Une fois l'ossature définie, je laisse libre court aux envies de chacun. J'y tiens, surtout quand on a la chance de travailler avec deux musiciens aussi talentueux que Daniel et Étienne, il ne faut surtout pas se priver.

### Comment définirais-tu ta musique ?

Les gens me disent souvent qu'en écoutant mes musiques, des images de paysages ou de moments vécus leur viennent en tête. On m'a souvent dit que mes mélodies pourraient être des thèmes de film. Pourquoi pas ? J'aime bien finalement cette idée de rapport à l'image. J'ai envie de laisser l'auditeur faire son propre voyage. Parfois, ça lui évoque des choses auxquelles je n'aurais jamais pensé. Et c'est très bien comme ça. La musique est un langage sans frontières, qui dépasse un cadre figé. Je suis très attaché à la notion de voyage. À chaque concert, mon objectif est d'emmener le public en voyage,

aux confins des sentiments. Si je peux contribuer à apporter un peu de bonheur, d'évasion aux gens, alors mon objectif sera atteint.

### Quels sont les accordéonistes et/ou musiciens que tu affectionnes ?

J'aime les musiciens sincères au service de leur musique et qui ont un style bien à eux, reconnaissable entre tous, à la manière de John Coltrane, Chet Baker, Marcel Azzola, Astor Piazzolla, Herbie Hancock, etc. Ce qu'il faut, c'est être curieux, s'inspirer humblement de tout pour grandir dans la vie. Je crois beaucoup en ce pouvoir de la musique et des arts.

### Quels sont tes projets ?

Je souhaite développer ce trio avec lequel je me sens bien aujourd'hui. Je ne sais pas si je trouverai un écho favorable à cette musique mais je veux tenter l'aventure, lui donner le maximum de chances d'exister. Et puis poursuivre mon petit bonhomme de chemin au hasard des rencontres, la chanson, le théâtre, les musiques du monde, avec qui veut bien s'intéresser à mon travail. J'ai surtout envie de continuer à défendre l'accordéon et la musique en général. En apportant ma petite pierre à l'édifice. En essayant de faire partager au public l'amour que je porte à la musique et à la vie en général.

Propos recueillis par Francis Couvreur ●

Contact page 82.